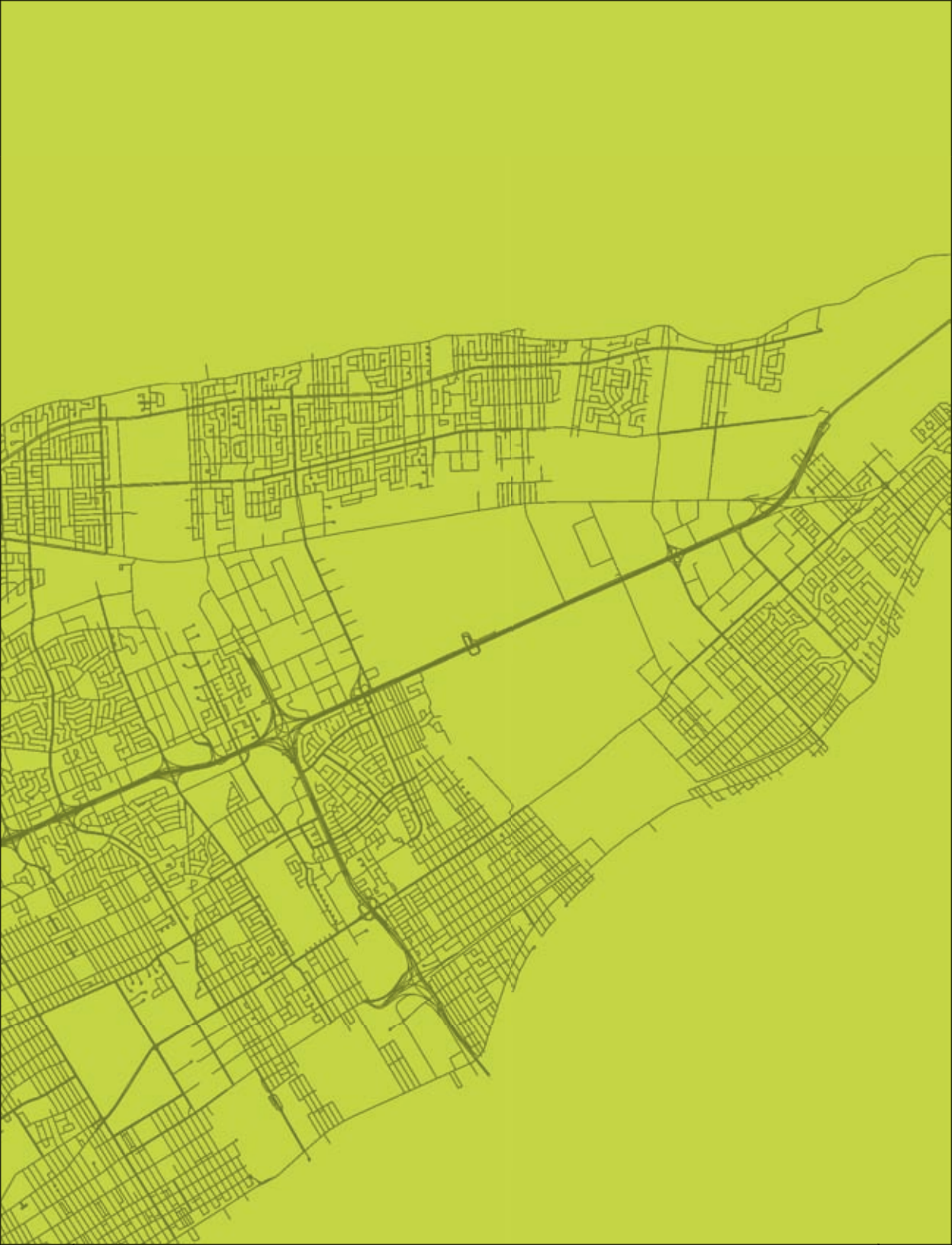


Les 25 ans du Conseil des arts
de Montréal en tournée



FAIRE LE POINT POUR

**ALLER
PLUS
LOIN!**



SOMMAIRE

- 03 Message de la présidente
- 04 L'art près de chez soi
- 06 Va jouer...dans l'île
- 10 L'art est-il contagieux ?
- 12 Fusion de la diffusion
- 13 Optimiser les activités de tournée
- 14 Favoriser la création artistique
- 16 Un franc succès
- 19 Les défis de la diffusion artistique

Je ne veux pas faire de ce Conseil une simple agence de distribution des octrois que la ville réserve à certains organismes. Il faudra que le Conseil puisse favoriser le développement des arts concrètement.

Jean Drapeau, maire de Montréal, novembre 1955

Les métropoles qui réussissent à se positionner à l'échelle internationale sont celles qui parviennent à mettre en valeur la capacité de création et d'innovation de leurs différents milieux. Le fait est que le Conseil des arts possède la structure et l'expertise professionnelle nécessaires pour en faire le meilleur outil de repérage de la créativité montréalaise.

Rapport Bachand, juin 2003

La Ville, par son Conseil des arts autant que par ses services, arrondissements et sociétés paramunicipales, appuiera les initiatives qui font en sorte que Montréal continue de se démarquer par sa créativité, par le risque artistique et par le caractère innovateur de sa production culturelle.

Engagement 16 de la Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2005-2015, septembre 2005



ROBERT ETOCHERY

Up the wall, O Vertigo, chorégraphie de Ginette Laurin, présentée dans le cadre de *Jouer dans l'île* 1985-1986.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



PAUL LABELLE

Le soutien de la création artistique est au cœur de la mission de tous les conseils des arts. Cette mission prend une couleur particulière dans un contexte municipal où il faut aussi tenir compte des besoins « culturels » de tous les citoyens. Le travail de développement artistique doit donc se conjuguer avec celui de la ville et de ses quartiers. Au début des années 80, la Communauté urbaine de Montréal a amené son Conseil des arts à imaginer un programme original qui, tout en mettant en valeur les meilleures créations de l'heure et les œuvres avant-gardistes qui dynamisent souvent le développement disciplinaire, permettrait de rapprocher l'art des citoyens. Programme aujourd'hui envié par plusieurs, de Toronto à Vancouver.

Il y a donc 25 ans, le Conseil créait *Jouer dans l'île*, afin d'assurer le développement disciplinaire, la décentralisation, le développement des publics, de même que l'implication du privé. Qu'avons-nous accompli en 25 ans ? Cet anniversaire est justement l'occasion de faire le point et de réfléchir sur les façons d'améliorer l'intervention du Conseil des arts de Montréal en matière de diffusion. Consultation de l'ensemble des acteurs, analyse comparative et bilan, résumé dans ces pages, mèneront à une journée de réflexion avant d'aboutir à un plan d'action.

Ce bilan en condensé relate les principales réalisations du Conseil des arts en décrivant les différentes étapes de son intervention pour développer et démocratiser les arts depuis 1983. Il dresse ainsi un bref état des lieux de ce travail de mise en valeur de la création artistique auprès de l'ensemble des citoyens, reflet de son implication dynamique dans le développement culturel de la métropole.

Comme le lecteur pourra le constater, les résultats de l'intervention du Conseil sont impressionnants. Le Conseil a clairement contribué au développement culturel des quartiers, arrondissements et villes de l'île de Montréal grâce à son programme de tournées. La décentralisation des activités culturelles est un succès : des activités artistiques de qualité sont proposées sur l'ensemble du territoire. Mais aujourd'hui, après 25 ans, comment aller plus loin ?

La réponse à cette question émergera à la fin du processus en cours. La richesse et la finesse de cette réponse dépendront de la contribution de tous les partenaires des tournées. Le Conseil des arts veut poursuivre le travail avec eux tous non seulement pour amener les publics vers ces nouvelles expressions de l'art mais, grâce à la présence, voire l'implication, des organismes artistiques dans les quartiers en complicité avec les partenaires de la diffusion, contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie des citoyens, y compris celle des artistes.

Je souhaite à toutes et tous de bons échanges fructueux.

Louise Roy

Présidente du Conseil des arts de Montréal

L'ART PRÈS DE CHEZ SOI

Alors que le concept d'animation culturelle apparu en 1982 courait sur toutes les lèvres – remplacé aujourd'hui par la médiation culturelle – le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM) entre dans le vif du sujet et dans le feu de l'action en ouvrant un de ses programmes à la promotion et au rayonnement d'activités artistiques professionnelles sur l'ensemble du territoire de l'île de Montréal. En outre, le milieu artistique souhaitait vivement accroître la circulation de ses productions.

Les villes de banlieue souhaitent que les grandes institutions de même que les groupes de moyenne envergure décentralisent leurs activités de telle sorte qu'ils se rapprochent des populations locales, qu'ils développent un nouveau public que le centre-ville n'attire pas toujours¹.

Cette proposition d'organiser des tournées sur l'île de Montréal est une réponse plutôt bien adaptée aux préoccupations exprimées par les différentes villes de la CUM qui financent le Conseil. Les maires de l'île manifestent clairement le désir et le besoin légitime d'accueillir, dans leur proche communauté, des activités artistiques subventionnées par le Conseil. En outre, les citoyens résidant loin des quartiers centraux de Montréal, berceau de la création et de la diffusion artistique, auraient un accès plus direct et plus simple à des productions artistiques de grande qualité. De plus, la Ville de Montréal, qui vient alors d'ouvrir la première maison de la culture dans Hochelaga-Maisonneuve (1981), deviendra avec le développement de son réseau, un important partenaire de ce programme. Il y a là une complémentarité des missions évidente.

Profitant du contexte favorable et de ces volontés concordantes tant du milieu artistique que des municipalités, le Conseil des arts fait de la création d'un programme de tournées sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, une priorité pour l'année 1983².

1. Rapport du Comité de consultation du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, février 1982, p.14.

2. Procès verbal de la séance extraordinaire des membres du Comité exécutif du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, 7 mars 1983

Nombre d'activités	18	43	29	47	75	90	170	120	120	132	143	147	119	151	145	236	211	218	213	242	228	423	412	488	428
Nombre de villes/arrondissements visités	12	16	12	15	17	21	24	23	26	29	30	30	30	29	27	30	28	28	27	26	28	31	31	29	31
Années	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07
	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08

Baie d'Urfé																									
Beaconsfield																									
Côte Saint-Luc																									
Dollard-des-Ormeaux																									
Dorval																									
Hampstead																									
Kirkland																									
Montréal-Est																									
Montréal-Ouest																									
Mont-Royal																									
Pointe-Claire																									
Sainte-Anne-de-Bellevue																									
Senneville																									
Westmount																									

MONTRÉAL

Ahuntsic-Cartierville																									
Anjou																									
Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce																									
Île-Bizard/Ste-Genève																									
Lachine																									
LaSalle																									
Mercier/Hochelaga-Maisonneuve																									
Montréal-Nord																									
Outremont																									
Pierrefonds-Roxboro																									
Plateau-Mont-Royal																									
Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles																									
Rosemont/La-Petite-Patrie																									
Saint-Laurent																									
Saint-Léonard																									
Sud-Ouest																									
Verdun																									
Ville-Marie																									
Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension																									
Lieux métropolitains																									

Années

83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07
84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08



TAVAGUENICIAS

VA JOUER... DANS L'ÎLE

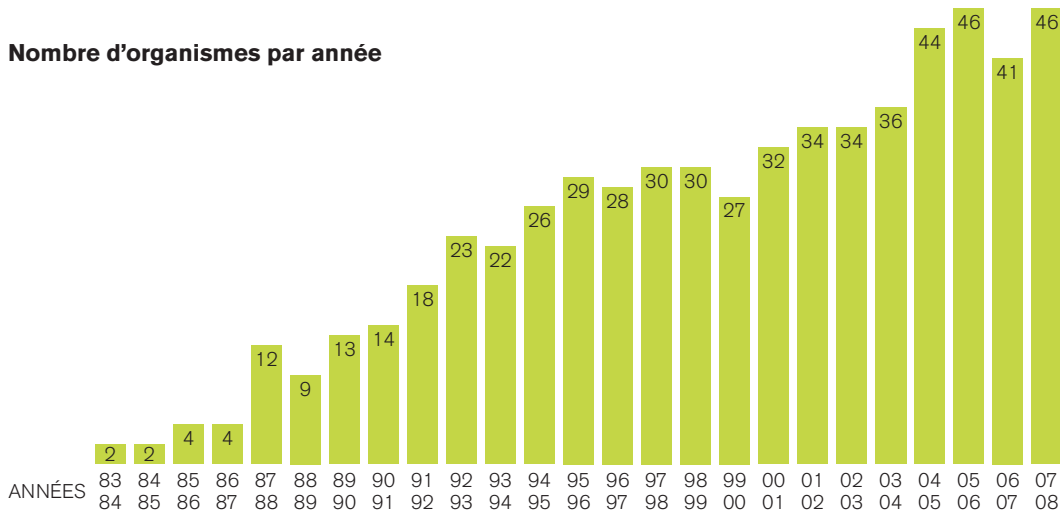
Plus expérimenté dans la tournée tant aux plans national qu'international, la musique et le théâtre seront les premiers à répondre à l'invitation. Ils arpenteront les routes montréalaises, cartographiant lieux et territoires dans un circuit ludique encadré par le nouveau programme alors judicieusement nommé *Jouer dans l'île*. S'il vise d'abord à décentraliser la présentation des activités artistiques habituellement offertes au centre-ville de Montréal, le programme s'attachera rapidement à faire coïncider les objectifs de développement disciplinaire et de développement des publics.

Rapidement *Jouer dans l'île* devient un élément dynamique des interventions du Conseil des arts. Il lui permet d'abord de répondre à son mandat principal qui est de soutenir le développement des compagnies artistiques.

Pour s'assurer de l'excellence dans le choix des œuvres, seules des productions déjà présentées et qui ont connu un accueil favorable peuvent se prévaloir du programme de tournées. La qualité des œuvres n'est pas seulement un élément attractif, la qualité de la rencontre et la satisfaction de la clientèle ciblée sont des incitatifs à renouveler l'expérience.

Dès le début du programme, le Conseil cherche à associer des commanditaires aux tournées. Esso Impériale et Hydro-Québec sont présents dans les premiers temps et sont suivis par Steinberg et Pétro-Canada à partir de la saison 1987-1988. Ce partenariat avec le secteur privé durera jusqu'en 1995 avec la société Pétro-Canada. Mais Steinberg et Pétro-Canada connaissent des difficultés financières qui entraînent la fin de leur appui.

Nombre d'organismes par année



UNE MISSION TOUJOURS PERTINENTE

Au début, le programme *Jouer dans l'île* était « destiné à la mise en valeur des productions culturelles montréalaises et à leur diffusion auprès d'un public plus large ¹ ». Les principaux objectifs étaient donc de « faire connaître les compagnies qui opèrent au centre-ville sur l'ensemble du territoire de la Communauté urbaine de Montréal » et de « sensibiliser les municipalités de banlieue à l'activité culturelle professionnelle ² ».

Le soutien aux compagnies prend alors la forme d'une subvention lorsqu'elles sont sélectionnées pour tourner dans l'île. Cette aide va au-delà de l'aide financière versée aux compagnies. Le Conseil coordonne la tournée, investit dans la promotion et apporte un soutien technique de premier plan pour s'assurer de la conformité et faisabilité technique des spectacles sélectionnés dans les différentes salles.

Au fil des ans, la mission du *Conseil des arts de Montréal en tournée* est demeurée la même et vise donc toujours à *promouvoir et à soutenir les arts sur l'ensemble du territoire de l'île de Montréal, tout en permettant aux compagnies artistiques d'accroître leur rayonnement*³.

1. Nouveau Programme de subvention *Jouer dans l'île*, février 1984.
2. Mémoire d'information sur le programme *Jouer dans l'île*, 24 janvier 1986.
3. Description du Conseil des arts de Montréal en tournée, octobre 2007.



Albertine en cinq temps, de Michel Tremblay présentée par l'Espace Go dans le cadre de *Jouer dans l'île* 1996-1997.

AUSSI POUR LES JEUNES

Le Conseil a toujours accompagné le développement des compagnies jeune public qui occupent une place importante dans son programme général. D'ailleurs, Montréal est l'une des capitales mondiales du théâtre jeune public. La tournée apparaissait pour le Conseil et pour ces compagnies un excellent moyen de faire connaître la grande qualité de leurs productions auprès de tous les Montréalais. Pour ce faire, en 1991, le Conseil des arts a innové en publiant un répertoire des compagnies jeune public à Montréal. Ce répertoire est aujourd'hui repris par le ministère de la Culture et des Communications, mais pour l'ensemble du Québec.

LES ARTS VOYAGEURS : EXPOSER DANS L'ÎLE

Fort du succès obtenu par *Jouer dans l'île*, le Conseil des arts décide de l'enrichir d'un nouveau volet consacré aux arts visuels. À l'automne 1987, il lance *Exposer dans l'île* qui met en place un réseau d'accueil pour des expositions itinérantes. Les musées montréalais sont les premiers à participer à ces tournées en organisant des expositions de haut calibre à partir des œuvres de leurs collections permanentes. Ces expositions participent au rayonnement d'artistes contemporains et permettent de sensibiliser de nouveaux publics à l'art actuel.

En raison de la disparité des lieux de diffusion où plusieurs sont incapables d'offrir les conditions muséales de conservation (contrôle de la température, de l'humidité et de la lumière, surveillance, système d'alarme, etc.), le Conseil des arts doit adapter son offre en apportant un soutien technique aux municipalités pour leur permettre de répondre aux conditions minimales d'exposition. Le rôle d'intermédiaire du Conseil dans *Exposer dans l'île* est donc prépondérant, car il coordonne l'ensemble des activités en s'assurant de la collaboration des organismes producteurs et de la convenance des lieux d'accueil.

SYMPHONIE NOMADE

En 1988, afin de poursuivre la décentralisation des arts, le Conseil souhaite offrir des concerts symphoniques à l'ensemble des citoyens de l'île, particulièrement en dehors du centre-ville. Le Conseil propose alors à l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal (OM) de reprendre trois de ses concerts dans des lieux de diffusion excentriques, multipliant d'autant pour les musiciens les occasions de jouer ensemble. L'engouement pour ces nouveaux concerts est tel que l'Orchestre recentre son mandat en décentralisant davantage ses prestations pour devenir véritablement l'orchestre de la métropole.

Au départ, cette initiative particulière et directe auprès de l'Orchestre se fait en dehors de *Jouer dans l'île*. De plus, d'une année à l'autre, l'OM retourne dans les mêmes municipalités, créant ainsi une belle complicité avec ces diffuseurs et développant la fidélité du public. Cette approche différente de la tournée sème l'idée d'une autre forme d'intervention qui mènera au programme *Art et Communauté*.

ACCOMMODEMENTS TECHNIQUES

Attentif à la créativité artistique montréalaise et à l'émergence des nouvelles tendances de l'art, le Conseil des arts a toujours cherché à surmonter les obstacles à la circulation de ces œuvres. Parmi eux, la pauvreté des équipements techniques de certains lieux ou l'absence de personnel limitait le choix des œuvres. C'est pourquoi le Conseil a mis à la disponibilité des organismes et des diffuseurs un soutien technique afin de répondre à ces lacunes. Selon les situations, cette aide a pris différentes formes qui vont de la location de simples projecteurs supplémentaires à l'inscription des diffuseurs à RIDEAU en passant par des ateliers de formation, l'engagement de techniciens ou l'acquisition de matériel spécialisé.

Par exemple, face à l'effervescence de la création cinématographique québécoise et constatant que la plupart des diffuseurs municipaux n'ont pas la capacité technique de diffuser des films, le Conseil s'équipe alors d'un projecteur de cinéma et engage un technicien qu'il met à la disposition des organismes en cinéma qui désirent tourner. En enlevant ainsi l'obstacle technique, plus de films peuvent être offerts aux citoyens.

L'approche du Conseil cherche toujours à être structurante. Afin d'aider les compagnies à mieux préparer leur tournée, les fiches techniques des principaux lieux de diffusion utilisés par les diffuseurs municipaux de l'île ont été rassemblées dans un seul document qui est désormais facilement accessible sur le site Internet du Conseil.

Cet accompagnement technique des organismes en tournées a aussi contribué à la professionnalisation des lieux de diffusion. Graduellement, des municipalités y ont vu les avantages de se doter de meilleurs équipements pour accueillir de meilleurs événements artistiques. Cette évolution permet au Conseil de consacrer ses ressources au bénéfice des créateurs. La force des deux réseaux de diffuseurs municipaux actuellement en place permettra sûrement, pour le grand plaisir de tous les Montréalais, de poursuivre l'amélioration des équipements culturels et de surmonter les obstacles techniques qui persistent.



Orchestre métropolitain du Grand Montréal

IMAGÉ-HELENE WALTERA

L'ART EST-IL CONTAGIEUX ?

Jusqu'en 1991, malgré l'investissement croissant dans les tournées, et peut-être aussi victimes de leur succès, les programmes ne répondent pas entièrement aux attentes des diffuseurs municipaux qui cherchent à développer davantage leurs publics.

On a déjà mentionné qu'il se trouve aujourd'hui sur l'île de Montréal une volonté de plus en plus manifeste d'offrir à la population des activités de diffusion artistique. Bien que les programmes Jouer dans l'île et Exposer dans l'île soient bien accueillis, plusieurs municipalités souhaiteraient augmenter le nombre des productions; d'autre part les compagnies artistiques dans le cas de Jouer dans l'île n'y ont accès que sporadiquement. Afin de laisser le jeu de l'offre et de la demande s'établir plus naturellement, le Conseil des arts pourrait offrir une aide à la diffusion aux compagnies artistiques qui entameraient des démarches directes auprès des diffuseurs de l'île¹.

En misant d'abord sur la capacité d'initiative des organismes artistiques, une nouvelle approche plus flexible de l'aide à la tournée se structure. À la différence des deux premiers programmes qui proposent un choix spécifique de spectacles ou d'expositions aux diffuseurs municipaux, ce nouveau programme, appelé *Art et Communauté*, soutiendra les tournées organisées par les organismes artistiques. Ainsi, pour qu'un projet de tournée soit financé, l'organisme doit s'assurer d'au moins 5 représentations chez 5 diffuseurs différents.

Ce qui caractérise davantage *Art et communauté* est sûrement son orientation vers le développement de nouveaux publics et l'éveil de ceux-ci aux formes artistiques moins populaires. Le volet de sensibilisation de *Art et communauté* deviendra rapidement l'épicentre des développements futurs apportés aux programmes de tournées. Ce volet s'impose afin d'inclure dans les programmations municipales davantage de théâtre jeune public et des disciplines plus difficiles ou moins médiatisées comme la danse et la musique contemporaines, voire la littérature. Il incitera par la suite à accorder une place plus importante au cinéma.

Chaque volet permet de financer des activités de sensibilisation qui accompagnent le spectacle ou l'exposition. Les premières activités de sensibilisation financées visent d'abord les publics scolaires et prennent la forme de résidences et de rencontres entre des artistes et le public.

Très appréciées, ces activités demeurent toutefois minimales dans l'offre du Conseil. De plus, dès que le nombre d'activités dans une pratique artistique atteint une masse critique, un volet spécifique est créé à l'intérieur du programme *Art et Communauté – volet de sensibilisation*. Ainsi sont mis en place :

1. Document interne, 18 décembre 1991

LIRE DANS L'ÎLE

L'Association des écrivaines et écrivains québécois pour la jeunesse et l'Union des écrivaines et des écrivains québécois organisent des séries de rencontres littéraires dans les bibliothèques municipales. Pour chaque rencontre, un écrivain lit une œuvre complète ou des extraits, selon la clientèle d'âge visée. Les lectures publiques proposées par *Lire dans l'île* n'ont cessé d'augmenter depuis leurs débuts en 1992. Au nombre de 20 aux débuts, elles ont quintuplé en 15 ans, touchant ainsi près de 30 000 jeunes sur l'ensemble du territoire montréalais.

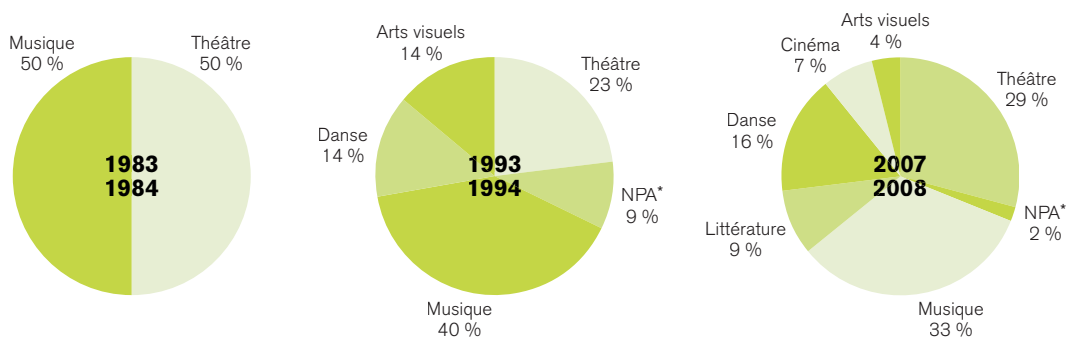
ENTREZ DANS LA DANSE

Malgré le foisonnement de compagnies de danse qui caractérise Montréal, la danse demeure le parent pauvre des programmations municipales. De 1993 à 1996, la compagnie O Vertigo réalise plusieurs séjours de résidence en collaboration avec la ville de LaSalle. Un lien important s'est alors créé avec les agents culturels, les professeurs et les élèves du cégep André Laurendeau et des écoles primaires et secondaires visitées. À la même période, le Conseil des arts tente de développer un pôle de résidence dans l'Est avec le cégep Maisonneuve qui accueille alors la compagnie Louise Bédard danse et les Ballets Jazz de Montréal. En 1997, à l'initiative de cinq municipalités (Saint-Léonard, Saint-Laurent, LaSalle, Verdun et Saint-Pierre), le Conseil apporte son soutien au projet *Entrez dans la danse*.

CINÉASTES À VOTRE PORTE! PUIS ACTION! ON TOURNE!

En 1998, le Conseil des arts croit important de soutenir le cinéma. Il fait appel au collectif *Viva Maria!* pour présenter des œuvres cinématographiques du répertoire québécois dans un contexte de discussions et d'échanges entre le cinéaste et le public. Parrainé par l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec dans le cadre de son 25^e anniversaire, le projet, baptisé *Cinéastes à votre porte!*, fait renaître les ciné-clubs d'autrefois dans les maisons de la culture et les centres culturels des municipalités. Ce volet s'ouvrira en 2002 à d'autres organismes avec *Action! On tourne!*

Répartition par secteur



* NPA : Nouvelles pratiques artistiques (Arts multidisciplinaires en 1993-1994)

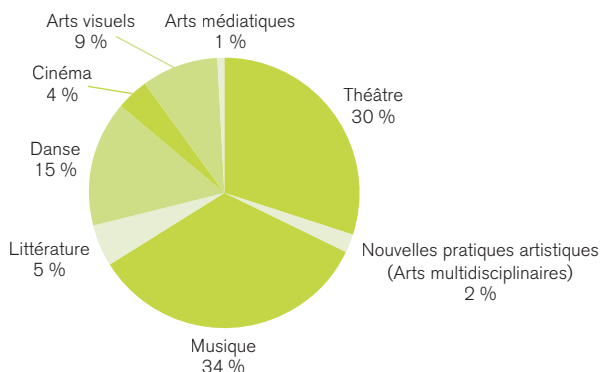
FUSION DE LA DIFFUSION

En 2003, il existe six activités ou approches différentes d'intervention en diffusion au Conseil des arts de Montréal. Sous ces différentes appellations, le nom du Conseil des arts de Montréal demeure cependant trop méconnu. Pour plus de cohérence dans ses actions et pour lui assurer une meilleure visibilité, le Conseil choisit de consolider l'aide à la diffusion et de regrouper tous ses programmes de tournées sous une seule et nouvelle identité : *Le Conseil des arts de Montréal en tournée*. La fusion de ces six approches donne naissance à un seul programme de tournées que l'on confie à une nouvelle direction.

Cette fusion entraîne aussi l'abolition du programme *Art et Communauté*. En raison du gel budgétaire de 1991-2002, ce dernier ne disposait plus que d'une maigre enveloppe avec laquelle il n'était plus possible d'atteindre les objectifs initiaux. Pour conserver une souplesse équivalente dans son intervention, un second volet plus flexible est ajouté au programme des tournées. Ce volet 2 permet d'accueillir deux ou trois productions créées et présentées après la date d'inscription du 15 octobre pour la tournée de l'année suivante.

Cette consolidation s'accompagne de la formation du Comité Arts et arrondissements qui propose très rapidement d'instaurer des mesures d'attribution des enveloppes budgétaires selon des principes de transparence pour favoriser une présence équitable sur l'ensemble du territoire montréalais. Les membres adoptent donc en 2003 des paramètres d'attribution pour les arts de la scène qui tiennent compte de la réalité de chaque arrondissement ou municipalité : la démographie, l'excentricité géographique, la prise de risque, la qualité de l'accueil, les conditions de diffusion et l'importance du soutien aux artistes professionnels. La compilation de ces paramètres guide le Conseil dans le choix des municipalités ou arrondissements qui recevront, selon leur classement, un plus ou moins grand nombre d'activités chaque année dans le cadre du programme de tournées.

Répartition par secteur, entre 1983 et 2008



OPTIMISER LES ACTIVITÉS DE TOURNÉE

Pour mieux répondre aux besoins des organismes et offrir davantage de propositions originales, le Conseil des arts de Montréal croit qu'il est important de diversifier son offre et d'intégrer dans sa programmation de nouvelles initiatives.

Au tournant des années 2000, étant donné l'importance croissante et la qualité des arts médiatiques et des nouvelles pratiques artistiques sur le plan de la création à Montréal, le Conseil ouvre la tournée à des projets issus de ces disciplines. De plus, avec le renouveau du cinéma québécois, il devient aussi nécessaire d'en augmenter l'offre. Offre rapidement dépassée par la demande.

En 2003, le Conseil souhaite multiplier ses collaborations et devient un partenaire du ministère de l'Éducation du Québec à travers son programme *Soutien à l'école montréalaise*. En coopération avec les écoles et les municipalités et arrondissements, des compagnies de toutes les disciplines artistiques sont invitées à s'installer en résidence dans des lieux de diffusion municipaux. Situées dans des quartiers défavorisés, ces résidences permettent aux compagnies de partager avec les enfants leur processus de création. Dans le cadre spécifique de cette entente, grâce à ses liens étroits avec les organismes artistiques qu'il subventionne, le Conseil des arts de Montréal est en mesure de dépister précocement les projets d'excellence. L'objectif principal, basé sur le dialogue et l'interactivité, est de stimuler les enfants à participer à tous les aspects de la création et de les sensibiliser à l'importance de l'art dans la vie quotidienne. De leur côté, les organismes artistiques, outre l'enchantement de la rencontre, peuvent raffiner et enrichir leurs œuvres avec ces regards différents. Toutefois, ce projet pilote ne peut être déployé auprès de tous en raison du manque de disponibilités financières.

En 2004, avec l'objectif de renforcer sa visibilité, le CAM met en place le concours « Le Choix du public ». Cette stratégie de promotion, qui donne une valeur ajoutée à la tournée en sollicitant le vote et l'opinion du public, permet à chacun des partenaires de renforcer son lien avec sa clientèle.

Toujours avec le désir d'assurer une présence de l'ensemble des disciplines qu'il soutient sur l'ensemble du territoire montréalais, le CAM lance en septembre 2005 les *Portraits d'artistes* pour promouvoir les arts visuels. Concept de présentation originale, *Portraits d'artistes* est une sorte de galerie de poche, un module contenant une œuvre de l'artiste et sa photo de plain-pied. Le tout est accompagné de deux textes qui éclairent le visiteur sur l'artiste. Mais surtout, *Portraits d'artistes* est un dispositif qui peut être accueilli par presque tous les lieux publics.

Conséquent avec sa *Politique de promotion et de développement de la diversité culturelle dans les arts* adoptée en 2006 et cohérent avec ses préoccupations sur la relève (*Outils de la relève artistique montréalaise*), le *Conseil des arts de Montréal en tournée* fait un effort particulier pour diversifier son offre, en terme de génération et de pratique artistique. Ainsi pour la saison 2007-2008, de nombreux spectacles reflétant la diversité culturelle montréalaise ou créés par la relève sont désormais proposés aux diffuseurs, répondant ainsi à un besoin immédiat. C'est avec satisfaction que l'on a constaté une augmentation dans les demandes pour des activités artistiques reflétant la diversité culturelle.

FAVORISER LA CRÉATION ARTISTIQUE

Toutes les œuvres et toutes les disciplines ne sont pas égales devant tous les publics. Les œuvres qui participent au développement des arts sont souvent à l'avant-garde, plus audacieuses et ... plus dérangeantes. Il y a aussi les œuvres pour le jeune public qui contribuent grandement au développement des arts, tant en audace qu'en qualité.

Le Conseil a toujours cherché à favoriser d'abord le risque de la création qui a besoin davantage de soutien et d'encouragement. Au fil des ans, le Conseil des arts a développé une grande complicité avec tout le milieu artistique montréalais. Son expertise dans chaque domaine artistique subventionné lui permet de dépister rapidement les propositions artistiques novatrices qui, si elles ne font pas le bonheur des spectateurs ou des visiteurs, seront pour lui une expérience significative.

C'est pourquoi, en terme de circulation, ce soutien est modulé selon les différents types de risque des propositions artistiques, que le CAM a choisi de classer sous deux catégories :

VOLET GRAND PUBLIC

Spectacles ou concerts accessibles et ayant obtenu un grand succès auprès du public. Partage des coûts entre le Conseil des arts et les diffuseurs participants.

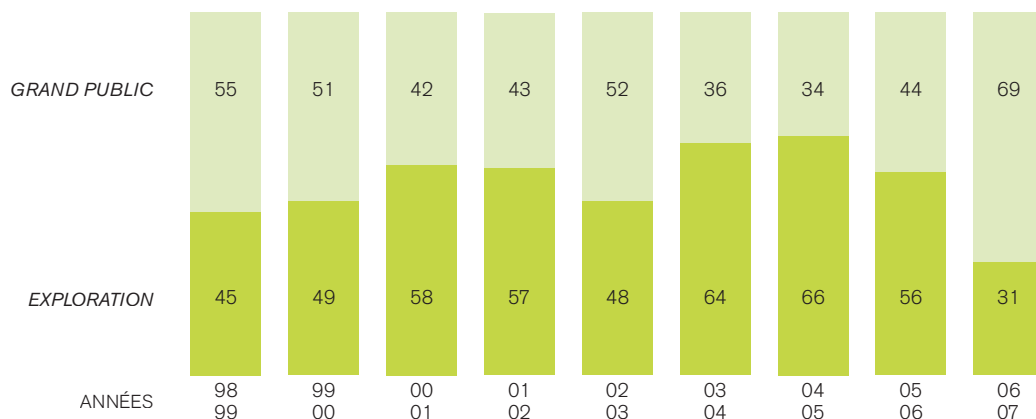
VOLET EXPLORATION

Spectacles et concerts nécessitant un certain encadrement (danse, musique ancienne et contemporaine, théâtre expérimental, etc.). Coûts assumés entièrement par le Conseil des arts.

Les diffuseurs effectuent leur choix parmi les différentes propositions de chaque catégorie. Le CAM souhaite par cette action et le partage des coûts modulé, encourager les diffuseurs à recevoir des propositions dites plus exigeantes, présentées dans le cadre du volet *Exploration*.

Jusqu'à maintenant, le Conseil des arts a donc développé son soutien aux tournées dans une formule clef en main. En effet, en plus de payer les cachets des artistes pour l'événement et les répétitions, la subvention du Conseil des arts couvre tous les frais liés à la reprise de l'événement et à sa mise en circulation. La planification du calendrier est également proposée par l'équipe des tournées du Conseil des arts, à partir du choix de dates émis par les diffuseurs.

Répartition en % entre les volets *Grand public* et *Exploration*



BOUGIE D'ALLUMAGE

Valorisant une approche structurante, l'implication du Conseil des arts va toujours au-delà de la simple subvention. Le Conseil a souvent agi pour stimuler l'intérêt, sensibiliser les publics, outiller les partenaires et lever les obstacles tout en favorisant la prise en charge des initiatives par les intervenants eux-mêmes. Être la bougie d'allumage et rendre les choses possibles pour que les organismes, les diffuseurs, les autres partenaires et les citoyens y trouvent leur compte. Il se retire progressivement au fur et à mesure que les partenaires prennent davantage d'autonomie dans l'organisation des projets. C'est là le succès du programme de tournées du Conseil des arts de Montréal : écouter et stimuler.

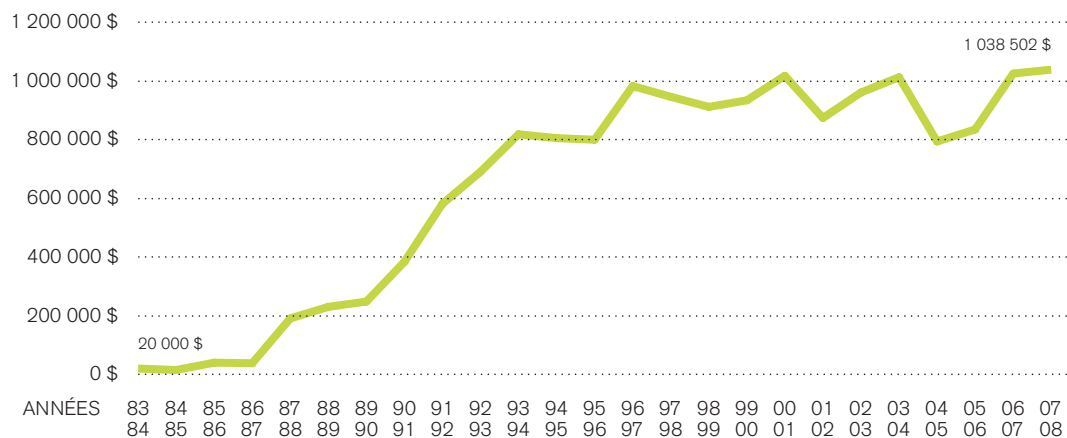
UN FRANC SUCCÈS

L'OFFRE

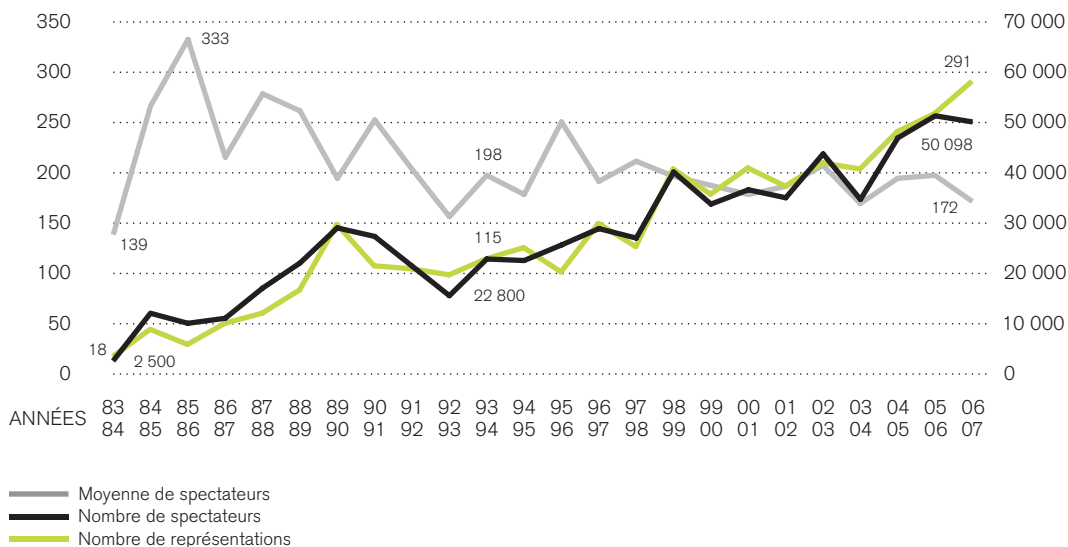
Depuis 1983, l'offre de tournées artistiques du Conseil des arts a augmenté tant en quantité qu'en diversité. Actuellement, bien que les deux disciplines du début, musique et théâtre, demeurent les plus importantes de la programmation annuelle, les organismes de toutes les disciplines bénéficient du programme. Lorsque le programme a vraiment pris son envol en 1987-1988 avec l'implantation d'*Exposer dans l'île*, huit organismes artistiques différents ont présenté six spectacles et deux expositions pour 70 présentations. Pour la saison 2007-2008, les citoyens de l'île de Montréal avaient le choix entre 428 présentations artistiques (spectacles, concerts, films, activités littéraires, performances et expositions) provenant de 46 organismes artistiques, auxquels s'ajoutaient huit portraits d'artistes.

En 2007-2008, les activités financées par le *Conseil des arts de Montréal en tournée* représentent environ le quart de l'ensemble de l'offre culturelle municipale sur l'île de Montréal en nombre de compagnies et le tiers des investissements avec 1 100 000 \$ versés directement aux organismes. Cette part est aujourd'hui nettement plus basse qu'il y a 25 ans en raison de l'augmentation de l'offre programmée par les lieux municipaux de diffusions, particulièrement par le réseau de la Ville de Montréal¹. Il demeure que dans certains lieux périphériques, la programmation est essentiellement composée d'activités venant du *Conseil des arts de Montréal en tournée*. Après 25 ans, le Conseil des arts a octroyé plus de 16 M\$ aux organismes artistiques pour leur permettre d'offrir leurs œuvres à un nombre croissant de citoyens.

Évolution des subventions aux organismes en tournée



Évolution comparée de la fréquentation Arts de la scène



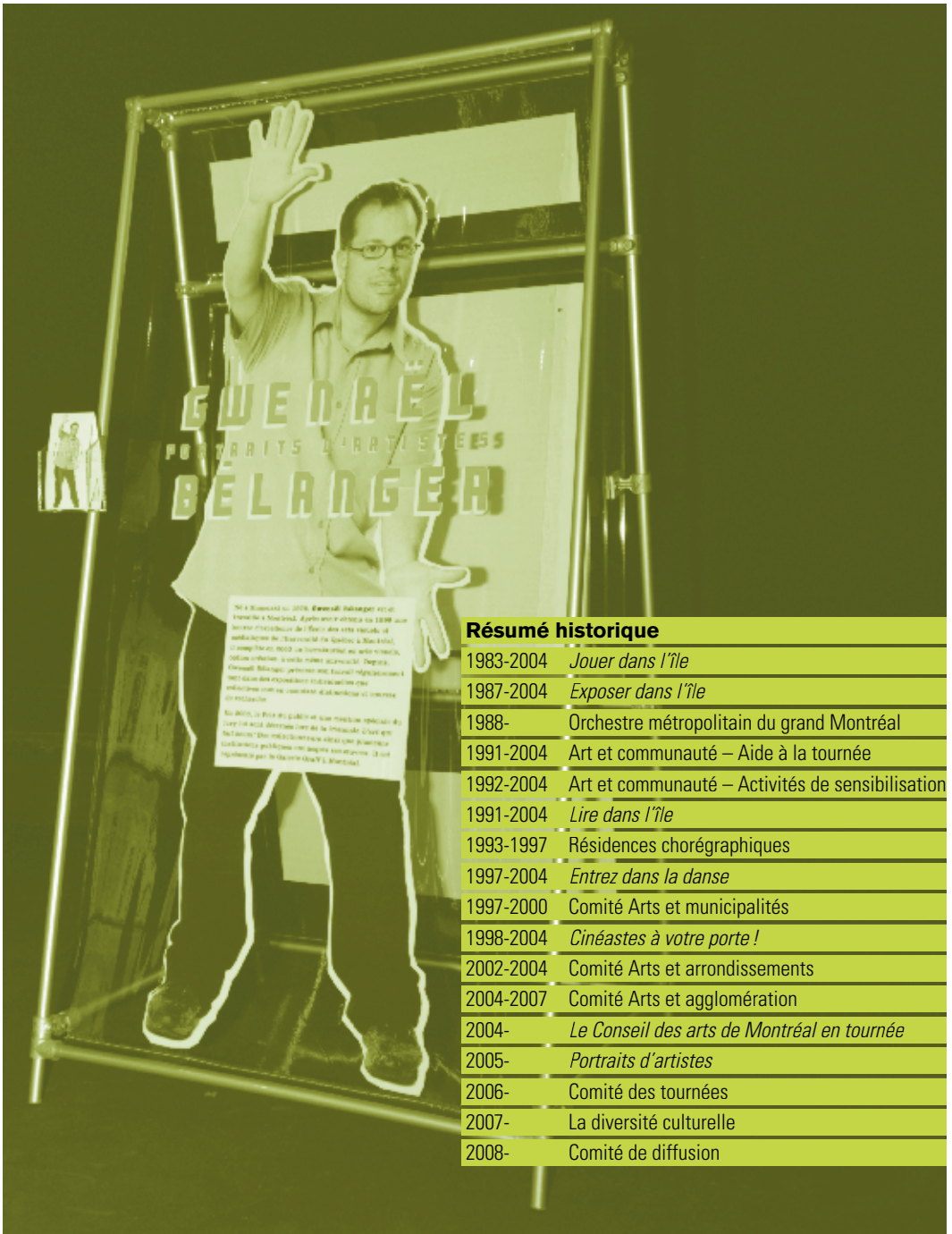
LA DEMANDE ET LES PUBLICS

Il a fallu environ dix ans pour que l'ensemble des municipalités de l'île participe aux tournées du Conseil des arts. L'augmentation du nombre d'activités offertes a été aussi accompagnée par celle du nombre de lieux de diffusion. On dénombre en 2007-2008 un potentiel de 233 lieux de diffusion.

Offrir des œuvres à la population de l'île de Montréal va de pair avec le développement de publics. La fréquentation globale a crû sensiblement au même rythme que le nombre de représentations, inférant une moyenne par activité qui est demeurée constante depuis le début des années 90. Il semble donc que l'augmentation des publics passe bel et bien par l'augmentation et la diversification de l'offre.

Aujourd'hui, on estime que le nombre de personnes qui assistent chaque année aux activités du *Conseil des arts de Montréal en tournée* est de 100 000, toutes disciplines confondues. On constate aussi que ce public est majoritairement féminin, a entre 45-64 ans, détient un diplôme universitaire, gagne un revenu entre 50 000 \$ et 80 000 \$ et va régulièrement à des activités culturelles². Il y a toujours de grands absents, et c'est l'un des défis : les jeunes (moins de 35 ans) et les citoyens des communautés ethnoculturelles sont peu présents.

1. Selon les données de 2006 du Service de développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle de la Ville de Montréal et de l'Association des diffuseurs culturels de l'île de Montréal (ADICIM), 26 % des activités présentées dans les lieux de diffusion municipaux et 36 % des cachets versés aux organismes artistiques proviennent du Conseil des arts.
2. Sondage interne du Conseil des arts effectué en avril 2006. Ces données sont concordantes avec un sondage effectué par la firme Jolicœur et Associés pour la Ville de Montréal à l'automne 2005.



Résumé historique

1983-2004	<i>Jouer dans l'île</i>
1987-2004	<i>Exposer dans l'île</i>
1988-	Orchestre métropolitain du grand Montréal
1991-2004	Art et communauté – Aide à la tournée
1992-2004	Art et communauté – Activités de sensibilisation
1991-2004	<i>Lire dans l'île</i>
1993-1997	Résidences chorégraphiques
1997-2004	<i>Entrez dans la danse</i>
1997-2000	Comité Arts et municipalités
1998-2004	<i>Cinéastes à votre porte !</i>
2002-2004	Comité Arts et arrondissements
2004-2007	Comité Arts et agglomération
2004-	<i>Le Conseil des arts de Montréal en tournée</i>
2005-	<i>Portraits d'artistes</i>
2006-	Comité des tournées
2007-	La diversité culturelle
2008-	Comité de diffusion

Portrait d'artiste de Gwenaél Bélanger, mis en circulation en septembre 2006. Les modules *Portraits d'artistes* ont été conçus et réalisés par l'atelier de design Rita à partir d'une idée originale du Conseil des arts de Montréal.

LES DÉFIS

DE LA DIFFUSION ARTISTIQUE

Les acquis des 25 dernières années en matière d'aide à la tournée sont clairement observables. Un plus grand nombre de compagnies artistiques sont subventionnées dans ce cadre. Un public plus important et fidèle assiste à la présentation d'œuvres de très grande qualité et, ce qui est mieux, tout près de chez lui. Les organismes se sont sensibilisés aux difficultés de la diffusion en périphérie du centre-ville et ont ainsi acquis une meilleure expérience de ces « autres » publics. Les réseaux de diffusion de l'île de Montréal se sont professionnalisés et l'offre culturelle du CAM s'est diversifiée. Bref, la vie culturelle des quartiers est définitivement plus riche artistiquement.

En 2008, le contexte a bien changé. Même s'il reste des progrès à faire, la volonté d'offrir de l'art et de la culture aux citoyens est mieux implantée dans les communautés de l'île. Les municipalités sont davantage impliquées en culture et ont amélioré leurs infrastructures culturelles. Les deux réseaux de diffuseurs municipaux sont en pleine croissance et entendent jouer un rôle plus structurant. La politique de développement culturel se propose de faire de Montréal une métropole culturelle d'envergure internationale. Montréal se positionne ainsi comme ville de savoir et de culture, métropole culturelle de création et ville mise en valeur par la qualité de l'intervention culturelle. Ce nouveau contexte valorise à la fois la création artistique et la démocratisation culturelle.

Si, dans ce contexte, les objectifs de développement artistique, de décentralisation et de développement des publics demeurent pertinents, le CAM doit-il continuer d'intervenir de la même manière? Comment répondre à une demande croissante des organismes artistiques qui souhaitent circuler sur le territoire? Les activités qui tournent actuellement sont-elles la seule et la meilleure façon de décentraliser l'offre artistique et de développer les publics? Ne devrait-on pas donner plus de place à d'autres types d'interventions dans l'offre de soutien à la diffusion, comme à des activités de résidence ou de sensibilisation? Comment concilier une demande d'activités plus grand public de la part des diffuseurs avec le développement des arts qui passe nécessairement par des œuvres innovatrices plus risquées? Comment peut-on favoriser la présence d'une offre artistique plus à risque hors du centre-ville? Comment faire circuler les propositions artistiques innovatrices mais techniquement complexes, comme les arts médiatiques (ou technologiques, ou numériques), les arts du cirque (discipline que le Conseil des arts vient d'accueillir) ou même les arts traditionnels utilisant de la technologie? Et finalement comment faire pour attirer celles et ceux (surtout) qui ne viennent pas aux activités?

Ces questions, ces constatations, et cette conjoncture favorable au développement des arts à Montréal, amènent le Conseil des arts de Montréal à confirmer son mandat de soutien à la création artistique tout en revisitant son mode de soutien à la circulation pour faire face aux défis de la diffusion qui devra conjuguer le développement artistique avec celui d'un meilleur cadre de vie. Il est donc temps de faire le point, pour aller plus loin.



JIM CAMPBELL

Jim Campbell, *Memory / Recollection*, 1990. Installation interactive présentée dans le cadre de l'exposition itinérante *ART & D dans l'île* réalisée par la Société des arts technologiques, *Conseil des arts de Montréal en tournée* 2005-2006.

Couverture :

Le Porteur, Théâtre de l'œil, pièce d'André Laliberté créée en 1997 et présentée par *Le Conseil des arts de Montréal en tournée* en 2007-2008. Photo : L. Gniwesch

Toute reproduction intégrale ou partielle des textes et des images de ce rapport, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, ne peut être faite sans l'autorisation écrite du Conseil des arts de Montréal et des titulaires des droits d'auteur.

Conseil des arts de Montréal
3450, rue Saint-Urbain
Montréal (Québec) H2X 2N7
Tél. : 514-280-3580
www.artsmontreal.org

Conception graphique : epicentre.qc.ca
Impression : Imprimerie L'Empreinte

ISBN : 2-9802224-9-6
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2008
Bibliothèque et Archives Canada, 2008

Agence TOPO
 Arsenal à musique
 Asa Nisi Masa
 Association des écrivains et écrivains québécois pour la jeunesse
 Association des galeries d'art contemporain de Montréal
 Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec
 Association Photographique de Montréal
 Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
 Autour de la flûte
 Ballet de Montréal Eddy Toussaint
 Ballet Flamenco Arte de Espana
 Ballets Jazz de Montréal
 Bernard Primeau Jazz ensemble
 Bouge de là
 Buzz Cuivres Farfelus
 Carbone 14
 Carré des lombes
 Centre Canadien d'Architecture
 Centre d'art public
 Centre de céramique Bonsecours
 Centre de création interdisciplinaire en art Champ Libre
 Centre de design de l'UDAM
 Centre de musique canadienne
 Centre des arts actuels SKOL
 Centre des arts Saidye Bronfman
 Centre des auteurs dramatiques
 Centre d'exposition CIRCA
 Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
 Centre international d'art contemporain de Montréal
 Cinéma libre
 Clavecin en concert
 Coleman Lemieux & Compagnie
 Compagnie de théâtre Albert Millaire
 Compagnie de théâtre Le Carrousel
 Compagnie Flak
 Compagnie Jean-Duceppe
 Compagnie Marie Chouinard
 Compagnie musicale La Nef
 Concert M
 Conseil de la peinture du Québec
 Conseil de la sculpture du Québec
 Conseil des arts de Montréal
 Conseil des arts textiles du Québec
 Conseil des métiers d'art du Québec
 Conseil québécois de l'estampe
 Constantinople
 Corporation de danse Lucie Grégoire
 Création Caféine
 Création François Richard
 Création Isis
 Créations de Jazz Lorraine Desmarais
 Créations Etc.
 Danse Carpe Diem
 Danse-Cité
 Danse-théâtre de Montréal
 Design Métiers d'art de Québec
 Dulcinée Langfelder
 Dynamo Théâtre
 École nationale de théâtre du Canada
 Écran humain
 Ensemble Amati
 Ensemble Arion
 Ensemble Caprice
 Ensemble Çavana
 Ensemble Claude Gervaise
 Ensemble Clavivent
 Ensemble contemporain de Montréal
 Ensemble les Boréades de Montréal
 Ensemble Masques
 Ensemble national de folklore les Sortilèges
 Ensemble Romulo Larrea de Montréal
 Ensemble Sauvage Public
 Ensemble vocal Tudor
 Espace Go
 Festival interculturel du conte de Montréal
 Festival international de théâtre jeune public
 Festival international du film sur l'art

Fondation Blue Metropolis
 Fondation de danse Margie Gillis
 Fondation Jean-Pierre Perreault
 Fortier Danse-Création
 Fou Glorieux
 Galerie de l'UDAM
 Geordie Productions
 Graff, centre de conception graphique
 Grands Ballets Canadiens
 Grosse valise
 Groupe Intervention Vidéo
 Harpagon théâtre
 Howard Richard Danse
 I Musici de Montréal
 IKS
 Illusion, Théâtre de marionnettes
 Innovations en concert
 Jazz Services
 Jeunesses Musicales du Canada
 Jocelyne Montpetit danse
 KINO 00
 Kleztory
 Kobol
 kondition pluriel
 La Pietà avec Angèle Dubeau
 Le Groupe Audubon
 Le Groupe de Poésie Moderne
 Le Moulin à musique
 Le Quatuor Claudel
 L'Ensemble de flûtes Alizé
 Les Concerts Lachine
 Les Deux mondes, compagnie de théâtre
 Les Filles électriques
 Les Idées Heureuses
 Les Productions La mise en mots
 Les Productions Rigoletto
 Les productions Yves Léveillé
 Les Voix Humaines
 Lina Cruz - Compagnie Fila 13
 Lock-danseurs (La la la Human Steps)
 L'Off Festival
 Louise Bédard danse
 Manitowapan (Gaelan Gingras)
 maribé - sors de ce corps
 Mathieu, François et les autres
 Métaspora Danse
 Mime Omnibus
 MONOPOLI - Galerie d'architecture
 Montanaro Dance
 Montréal Danse
 Montréal, arts interculturels (MAI)
 Musée d'art contemporain de Montréal
 Musée David M. Stewart
 Musée de la Ville de Lachine
 Musée des arts décoratifs de Montréal
 Musée des beaux-arts de Montréal
 Musée des maîtres et artisans du Québec
 Musée McCord d'histoire canadienne
 Musica Camerata Montréal
 Musique Multi-Montréal
 Myriade Productions
 Nouveau Théâtre Expérimental
 Nouvel ensemble moderne
 Nouvelle compagnie théâtrale
 O Vertigo
 Opéra de Montréal
 Opéra/théâtre Vox Populi
 Orchestre baroque de Montréal
 Orchestre de chambre McGill
 Orchestre des jeunes de Westmount
 Orchestre des jeunes du Québec
 Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
 Orchestre symphonique des jeunes de Montréal
 Orchestre symphonique des jeunes du West Island
 Pentaèdre, quintette à vent
 Perte de Signal
 Philharmonie des vents du Québec

Présentations Musium (Dlessard)
 Productions Art and Soul
 Productions Cas public
 Productions du Diable vert
 Productions La Louve
 Productions Le Pipeau
 Productions ma chère Pauline
 Productions Nathalie Derome
 Productions Omer Veilleux
 Productions Ondinnok
 Productions Si on rêvait encore
 Productions Traquen'Art inc.
 Productions Trial & Eros
 Productions virgo
 Quasar quatuor de saxophones
 Quatuor Bozzini
 Quatuor Claudel
 Quatuor Molinari
 Quatuor Morency
 Rencontres internationales du documentaire de Montréal
 Rendez-vous du cinéma québécois
 Repercussion Theatre
 Rubberbandance Group
 Saison Jazz Montréal
 Sibyllines (Brigitte Haentjens)
 Sinha Danse
 Skye Consort
 Société de gestion des arts de Montréal
 Société de guitare de Montréal
 Société de musique contemporaine du Québec
 Société des arts technologiques
 Société Pro Musica
 Studio de musique ancienne de Montréal
 Sylvain Énard danse
 Système D / Dominique Porte
 Tangente
 Tarasque, théâtre musical
 Théâtre associés
 Théâtre Bouches Décousues
 Théâtre de Fortune
 Théâtre de l'Avant-Pays
 Théâtre de l'Oeil
 Théâtre de l'Opsis
 Théâtre de la ligue nationale d'improvisation
 Théâtre de La Manufacture
 Théâtre de la Pire Espace
 Théâtre de la rallonge
 Théâtre de Quartier
 Théâtre de Quat'Sous
 Théâtre du Rideau vert
 Théâtre il va sans dire
 Théâtre Imago
 Théâtre Incliné
 Théâtre INK
 Théâtre le Clou
 Théâtre Momentum
 Théâtre Petit à Petit
 Théâtre Pigeons International
 Théâtre Populaire du Québec
 Théâtre sans fil
 Théâtre Ubu
 Tournifolie
 Trio de Guitares de Montréal
 Trio François Bourassa
 Trio Marianne Trudel
 Tuyo
 Union des écrivains et écrivains québécois
 Van Grimde Corps Secrets
 Vidéographe
 Viva Maria!
 Viva Voce
 VOX, Centre de diffusion de la photographie
 Vues d'Afrique
 Zal Idrissa Sissokho et Buntalo
 Zeugma
 Zone Productions



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Montréal 

